

**Lurelu**



**Vite dit**

Daniel Sernine and Nathalie Ferraris

---

Volume 37, Number 3, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73183ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Sernine, D. & Ferraris, N. (2015). Vite dit. *Lurelu*, 37(3), 106–106.



### Inauguration de la place Raymond-Plante

C'est sous une pluie d'octobre que la place Raymond-Plante, angle boulevard Rosemont et rue Saint-Hubert, a été inaugurée officiellement par M. François William Croteau, maire de l'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie. L'aménagement de la place a été complété l'été dernier, et une œuvre d'art public y a été installée à l'automne : *Point d'origine*, une sculpture signée Catherine Sylvain, inspirée par la vocation antérieure du lieu (les anciens ateliers municipaux).

On a aussi dévoilé la plaque odonymique qui rappelle l'écrivain et scénariste bien connu des lecteurs de *Lurelu*. Des dizaines de parents, d'amis



et de collègues de Raymond Plante avaient bravé le temps maussade. Au premier chef, la veuve de M. Plante, Renée Gravel, ses enfants Emmanuelle et Renaud Plante, ainsi que des collègues tant du domaine de l'édition (Robert Soulières, Robert Leroux) que de l'audiovisuel (le cinéaste Jacques Godbout, entre autres).

Dans le numéro d'hiver 2014 de *Lurelu* (vol. 36, n° 3), on présentait le projet conjoint de la bibliothèque Marc-Favreau, du parc Luc-Guérin et de la place Raymond-Plante. Le parc reste à aménager; il est question de 2015.

Raymond Plante, il convient de le rappeler, a été directeur de *Lurelu* entre 1987 et 1989. Un prix, géré par la Fête du livre et de la lecture de Longueuil, est décerné annuellement pour honorer sa mémoire.

D. S.



## Vite dit

Daniel Sernine  
Nathalie Ferraris

### Les quatre femmes de Monsieur Ed

Alice Liénard, May Sansregret et Julie Massy figurent parmi la quinzaine d'ex-employées de La courte échelle. Après avoir perdu leur poste en octobre dernier, elles ont décidé de se lancer en affaires. «Depuis longtemps, j'avais le désir de mettre sur pied ma maison, explique Alice Liénard, qui a commencé à La courte échelle comme adjointe à l'édition pour ensuite pratiquer le métier d'éditrice. Lorsque La courte échelle a mis fin à ses activités, je me suis rendu compte que May, également éditrice à La courte échelle, et Julie, directrice artistique, avaient le même désir que moi. Nous avons choisi de ne pas nous laisser abattre et de faire le saut. Notre équipe compte une quatrième femme, Valérie Picard, directrice artistique à la pige qui avait comme client La courte échelle. En fait, la faillite de la maison nous a aidées à saisir une belle occasion.»

Créer son propre emploi dans le milieu du livre n'est pas aisé, actuellement. Comme on le sait, la vente de livres ne cesse de chuter, des librairies indépendantes mettent la clé sous la porte et des maisons d'édition font faillite. Néanmoins, les quatre femmes derrière Monsieur Ed demeurent optimistes. «À part May, qui est en congé de maternité, nous avons chacune un emploi qui nous permet de subvenir à nos besoins, assure Alice Liénard. Nous savons que nous ne pourrions pas nous verser de salaire avant au moins deux ans. Aussi, nous ne sou-

haitons pas publier plus de huit titres par année. Nous voulons retourner au côté artisanal de l'édition. Au lieu d'inonder le marché, nous voulons offrir des livres de qualité et bien les travailler, que ce soit du côté de la promotion ou en librairie. Nous ferons des choix graphiques et typographiques en fonction de chaque livre. Même le papier sera soigneusement sélectionné. Notre objectif est de présenter des voix littéraires et des identités qui se démarquent.»

Si La courte échelle publiait essentiellement de la littérature jeunesse, Monsieur Ed sera ouvert à tout type de littérature. Ainsi, les romans pour adultes pourront aussi bien côtoyer les documentaires pour enfants que les bandes dessinées pour toute la famille. «La qualité du contenu et la facture visuelle du livre seront primordiales, explique Alice Liénard. Notre mandat est d'offrir une littérature qui va rassembler les gens. C'est en ce sens que nous avons choisi le nom de notre maison. «Monsieur» est un clin d'œil à l'éditeur sérieux que l'on imagine peu accessible, alors que «Ed» apporte la touche humoristique. De plus, Monsieur Ed est un nom intemporel et nous avons très hâte d'entendre les anglophones le prononcer!»

En attendant, les quatre femmes de Monsieur Ed travaillent activement sur la page Facebook, le site Web et le logo de leur nouvelle maison d'édition. Le premier titre devrait paraître à l'automne 2015.